

Si je veux qu'il demeure, que t'importe?

Jean 21

Il y a des choses étonnantes dans la vie, des paradoxes que nous ne voyons plus, parce que nous y sommes trop habitués. Prenons la nouvelle année par exemple.

Nous la fêtons chaque année, à tel point que parfois on n'y pense même plus, on rentre dans ce petit rite automatiquement. Et pourtant c'est curieux la nouvelle année, car comment, en effet, quelque chose qui revient chaque année pourrait-il être nouveau?

L'année change chaque année et elle devient donc chaque année nouvelle, et nous nous souhaitons chaque année une nouvelle année. Où est la nouveauté là-dedans, comment pourrait-il surgir quelque chose de nouveau?

Et pourtant chaque nouvel an, on y croit, on le souhaite, que les choses changent, qu'elles soient meilleures que l'année d'avant, on fait des vœux, et on souhaite le meilleur à ceux que l'on aime.

Mais au final après tout cela que s'est-il vraiment passé? Un chiffre a tourné, une addition s'est effectuée, mais notre vie, elle, a t-elle été modifiée? L'avons-nous vraiment vécue différemment cette nouvelle année, ou bien l'avons-nous vécue dans une répétition qui nous a donné l'impression que notre vie était une simple boucle?

Et vous voyez c'est exactement la même chose aujourd'hui avec Pâques! On est contents nous autres chrétiens de fêter Pâques ensemble! On est contents de se revoir pour vivre la joie de cette fête ensemble, parfois en famille, parfois entre amis.

Mais chaque année on célèbre Pâques, chaque année nous célébrons la Résurrection de notre Seigneur. Et chaque année nous relisons à peu près les mêmes textes. L'an dernier c'était exactement le même texte que cette année d'ailleurs.

Pourtant la Résurrection c'est quelque chose que nous avons découvert, vécu ou appris il y a longtemps, nous ne découvrons pas cette affirmation de l'Évangile aujourd'hui.

Alors du coup c'est le même problème qu'avec la nouvelle année: comment pourrions-nous vivre à nouveau la nouveauté de la Résurrection alors que nous la fêtons chaque année? Comment la revivre encore aujourd'hui, comme si elle était nouvelle? Comment pourrait-elle vraiment changer quelque chose?

Et vous voyez le problème est plus grave qu'avec la nouvelle année, car ici, il s'agit de notre foi et de nos croyances. Il s'agit de savoir quels effets elles produisent sur nous de façon très concrète.

La proclamation de la Résurrection transmise inlassablement depuis plus de 2000 ans , a t-elle encore un quelconque impact, un quelconque effet sur nous? Ou bien est-ce simplement une agréable routine que nous célébrons ensemble ?

Voilà la question qui va nous intéresser ce matin.

Vous remarquerez que ce que je vous dis est aussi vrai pour les disciples.

Prenons Pierre par exemple, on pourrait croire en lisant ce passage de l'Évangile de Jean que c'est la première fois qu'il assiste à la Résurrection du Christ, qu'il le voit.

Mais c'est faux. C'est déjà la quatrième fois qu'il en est témoin. La première fois c'est lorsqu'il contemple le tombeau vide avec Jean, la seconde fois le Ressuscité apparaît à presque tous les disciples dans leur maison. La troisième fois c'est encore dans la même maison mais cette fois-ci en la présence de Thomas. Et celle-là est la dernière, la quatrième manifestation de la Résurrection.

Alors bien sûr que pour eux ça ne fait pas aussi longtemps que pour nous, l'événement est encore relativement frais, mais il y a quand même cette notion de répétition de la Résurrection qui est présente dans ce récit. Et ce qui est intéressant c'est d'observer qu'est-ce que cette répétition a engendré chez les disciples et notamment chez Pierre.

Tout comme nous la vie de Pierre n'est pas restée éternellement suspendue après la Résurrection, tout comme nous, il a fallu retourner dans son quotidien, dans sa routine afin de faire face à toutes les contingences auxquelles il était soumis.

Pierre est reparti travailler, lui son boulot c'est d'être pêcheur, alors il est retourné pêcher, il a replongé dans son ancienne vie, mais la vraie question est de savoir si quelque chose a changé pour lui au sein de ce retour? Y a t-il eu du neuf?

Oui quelque chose a changé. Sa vie est sensiblement restée la même, mais quelque chose a changé. A chaque apparition de son maître il accourt, il laisse tout et il accourt. A chaque nouvelle apparition du Ressuscité un nouvel appel lui est adressé, appel qu'il écoute, et auquel il obéit.

Étonnamment Jésus ne va pas ordonner à Pierre de stopper sa pêche, symbole de sa vie passée, mais il va intervenir dans cette activité et lui redonner une nouvelle vitalité, un nouvel élan.

Et sous l'énergie nouvelle ainsi transmise, une pêche classique va devenir une pêche miraculeuse. Les poissons vont déborder, symbole de la vitalité du Ressuscité.

L'autre chose qui va changer c'est ce questionnement de Jésus sur l'amour, sur le lien qui l'unit à son disciple. La Résurrection va questionner à nouveau les évidences, car il est évident pour Pierre qu'il l'aime et pourtant le Christ lui repose la question plusieurs fois.

Cet amour, ce renouvellement de la question est le symbole de l'énergie qui se cache au cœur de la Résurrection, cette vitalité qui doit être reformulée, requestionnée encore et encore pour celui qui en est le témoin, comme si c'était la première fois qu'il y assistait.

L'amour est le symbole de l'affirmation, l'expression de cette foi mystérieuse qui nous unit à Dieu, cette affirmation de Pierre qui est toujours aussi vivace malgré la récurrence, est l'expression même de la Résurrection.

Car la Résurrection est avant tout une affirmation: L'affirmation de la vie que rien ne peut arrêter ou empêcher, la vie éternelle, celle qui jaillit avec prodigalité, et qui provient d'en haut. Cette vie qui revient éternellement, et qui éternellement nous rend vivant.

Et voici peut être le cœur de la Résurrection. Elle est à la fois une pensée et une expérience qui se vit au sein d'un éternel retour.

C'est une pensée, une idée, une croyance, et cette pensée a des effets sur nous. Le simple fait de la penser, de se la remémorer provoque une réactivation de ces effets, une sorte de renouveau.

La Résurrection est une pensée sélective, car à partir d'elle c'est notre vie toute entière qui est évaluée, repensée, nos faiblesses, nos limites, nos tristesses, c'est le sens de notre existence qui est redéfinie ré-évaluée à chaque fois que l'idée jaillit. Même le négatif est transformé au travers du filtre de cette pensée.

Alors que nous sommes souvent des êtres réactifs, qui subissons notre existence sans jamais la choisir, la Résurrection est une force centrifuge qui transforme notre réactivité en affirmation, notre passivité en puissance d'agir, et notre faiblesse en force. Une pensée qui repense l'intégralité de notre passé de notre présent et de notre futur sous l'angle de la vie divine.

C'est cette même pensée qui fera dire à Paul: «que je vive ou que je meurs le Christ sera glorifié dans mon corps». C'est cette pensée transformatrice qui peut à chaque instant tout changer et nous permettre d'envisager la répétition de l'existence différemment. Comme une pensée qui désormais sélectionne ce qu'elle veut garder ou pas au sein de cette répétition.

Mais la Résurrection n'est pas qu'une pensée, elle n'est pas qu'une méditation intellectuelle elle est aussi une façon de vivre, une expérience, et elle est une manière d'être.

Elle est une expérience qui transforme notre façon de vivre et pas juste de penser. Car l'être, ce que nous sommes, devient aussi une puissance d'affirmation comme Pierre, qui ose proclamer la Résurrection devant une foule d'inconnus, lui qui n'est pourtant pas un orateur.

Dans cette expérience de vie, la négativité est là encore expulsée au sein de la récurrence de mon existence seule, la joie revient, seul l'amour revient. Puisque désormais l'être s'affirme en Dieu, il expulse de lui tout ce qui contredit la vie.

Peut-être que nous, à force d'entendre encore et encore le discours de la Résurrection nous avons pu de temps à autre en oublier le pouvoir qui réside en elle. Nous en avons fait une rengaine, une rengaine connue, trop connue.

Mais la Résurrection est une expérience de conversion radicale, qui se revit à chaque nouvelle pensée et expérience du Ressuscité. Et c'est cela dont essaie de témoigner l'Évangile de Jean, l'affirmation de l'invincibilité de la vie en Dieu, y compris lorsque cette existence se répète ou se termine.

J'ai parlé de l'affirmation tout au long de ma prédication, saviez-vous que le mot affirmer vient du latin *affirmare* qui veut dire rendre ferme, rendre solide ? Saviez-vous que c'est exactement le même sens que celui du verbe hébreu *Amen* qui veut dire aussi raffermir, rendre ferme? Verbe que nous prononçons à la fin de chacune de nos prières.

Le rappel cyclique de la Résurrection produit en nous l'affirmation qui nous rend solide, ferme et joyeux. Cette affirmation qui nous permet d'affronter le cycle de l'existence autrement. L'éternel retour de la vie au sein de notre existence.

Et c'est je pense le sens caché de cette mystérieuse phrase qui termine l'Évangile de Jean: « Là-dessus, le bruit courut parmi les frères que ce disciple ne mourrait point. Cependant Jésus n'avait pas dit à Pierre qu'il ne mourrait point, mais : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe? » Amen

